



chercher des solutions

par Frances Seymour

Imaginez un monde dans lequel les forêts demeurent au premier plan des préoccupations internationales et qui est conscient de leur importance pour préserver les moyens de subsistance des populations rurales et le flux des biens et services écosystémiques au profit de la société. Dans un tel monde, le processus de décision relatif aux forêts s'appuie sur des connaissances scientifiques solides et des principes de bonne gouvernance et tient compte de la situation des pays en développement et des populations tributaires des forêts. Les décideurs politiques ont accès aux meilleures informations et analyses possibles, alors que les gestionnaires des forêts au niveau des gouvernements, de l'industrie et des communautés forestières disposent des outils et des méthodes les plus appropriés.

La recherche peut aider à faire de cet idéal une réalité, au moins par quatre moyens.

Premièrement, en remettant en cause la science traditionnelle sur laquelle se fondent les politiques et la gestion. Dans de nombreux domaines d'activités humaines, les idées les plus couramment acceptées ne sont pas toujours étayées par les faits sur le terrain. Prenez par exemple plusieurs questions importantes pour la gestion des forêts dans les tropiques : les forêts contrôlent-elles les inondations ? La conversion en terres cultivables est-elle durable ? La pauvreté est-elle la principale cause de la déforestation ? La déforestation a-t-elle toujours un effet plus négatif pour les pauvres ? La commercialisation de produits forestiers non ligneux protège-t-elle la biodiversité ? La décentralisation débouche-t-elle sur une amélioration de la gestion des forêts ?

La science traditionnelle répond simplement par oui ou par non à chacune de ces questions, mais la recherche a montré que ces réponses pouvaient dans certaines circonstances, induire en erreur, en tant que cadre d'orientation des politiques et pratiques forestières.

Par exemple, la recherche a montré que le rapport entre le couvert forestier et l'hydrologie est complexe, qu'il dépend du sol, de la pente, de l'intensité des pluies et autres variables. La végétation forestière contribue certainement à atténuer des inondations à petite échelle, mais on dispose de moins de preuves s'agissant de la capacité supposée des forêts à prévenir les types d'inondations massives qui ont donné lieu à des interdictions d'abattage dans certains pays. En outre, planter des arbres peut avoir un grand nombre d'incidences tant sur la variation que sur le volume du débit d'eau.

Le rapport entre les forêts et la pauvreté n'est pas aussi simple. Les ménages pauvres jouent un rôle en transformant les lisières des forêts en terres agricoles (ce qui améliore souvent leur niveau de vie). La recherche a notamment mis en lumière certaines causes sous-jacentes de la déforestation, notamment les politiques gouvernementales qui favorisent l'accès aux forêts en construisant des routes et récompensent l'abattage des arbres par des titres de propriété foncière. Dans de nombreux cas, les principaux agents de la déforestation ne sont pas du tout les pauvres, mais des entreprises qui coupent les forêts naturelles au profit de l'agriculture commerciale, de l'élevage du bétail ou des plantations arboricoles.

En matière de gestion des forêts, la bonne réponse aux questions les plus importantes est donc : « ça dépend ». La recherche peut contribuer à déterminer les facteurs qui permettront de trouver les bonnes réponses et aider les décideurs et les professionnels à élaborer des réponses adaptées à chaque situation.

Deuxièmement, la recherche peut être éclairante tant pour les gagnants que pour les perdants. Elle peut surtout mettre en avant les effets d'autres politiques forestières en matière d'équité, ce qui est primordial. Comme les forêts sont importantes pour la subsistance de centaines de millions de pauvres, tout changement au niveau de leur gestion risque de détériorer encore la situation des communautés les plus vulnérables du monde. Inversement, en modifiant la manière dont les ressources forestières sont gérées on peut renforcer les droits, améliorer le bien-être de ces communautés et garantir que les biens publics sont gérés dans l'intérêt du public et non du privé.

Par exemple, des études ont montré que de nombreuses réglementations élaborées pour contrôler la récolte et le transport de produits forestiers ont eu des conséquences involontaires pour les petits exploitants agricoles qui ont beaucoup plus de difficultés à gagner leur vie à partir de la foresterie durable. Personne n'arrête un agriculteur qui apporte son riz ou son blé au marché, mais s'il transporte du bois, du charbon ou d'autres produits forestiers, il peut être arrêté à de nombreuses reprises, sous prétexte de vérification de permis et/ou pour demander des pots de vin. La recherche a également montré comment les mesures de répression de

l'abattage illégal souvent largement médiatisées, frappent en général le type avec une scie à la main plutôt que le gros poisson avec le compte en banque.

C'est pourquoi les réglementations forestières doivent être réformées pour rééquilibrer le jeu en faveur des pauvres. La recherche peut aider à identifier les méthodes les plus efficaces pour atteindre les objectifs politiques tout en évitant les coûts et les réglementations inutiles.

Le troisième rôle de la recherche consiste à procéder à des évaluations forestières, à susciter des prises de décision et à élaborer des outils de gestion que les professionnels pourront adapter à un grand nombre de circonstances : gestion des forêts naturelles pour la production ou la conservation, développement de plantations pour des produits intermédiaires industriels, ou réhabilitation des forêts dégradées.

L'importance de la recherche dans l'élaboration de meilleures pratiques pour réduire l'impact de l'abattage en est un exemple. Elle a montré comment des changements plutôt simples au niveau de la planification, des techniques de récolte et de la gestion post récolte peuvent faire une différence considérable pour ce qui est des dommages collatéraux causés au sol, à la végétation et à la vie sauvage pendant l'extraction du bois. Ces résultats peuvent contribuer à élaborer des politiques régissant les concessions de bois ainsi que les pratiques des industriels du bois.

La recherche peut également aider les organismes gouvernementaux, les organisations non gouvernementales et les compagnies privées à adopter des approches plus efficaces et équitables pour travailler avec les communautés en tant que partenaires de la gestion forestière. Elle a par exemple montré comment les approches de gestion des forêts peuvent avoir des effets négatifs involontaires pour les femmes si les politiques attribuent les rôles de prise de décision, la terre ou les crédits au « chef de famille » (qui sont supposés être des hommes). Les horaires et la structure des réunions communautaires peuvent également influencer grandement sur l'importance de la participation des femmes.

Compte tenu de l'incroyable diversité des écosystèmes forestiers et des communautés forestières, il est encore plus important que les gestionnaires posent les bonnes questions, au lieu de se contenter d'appliquer des méthodes qui ont fonctionné ailleurs. La recherche peut aider à organiser ces questions « en dossiers d'information » afin de soutenir un processus de décision ouvert.

Enfin et surtout, la recherche peut aider les décideurs politiques et les gestionnaires forestiers à faire face à une évolution de la situation. La mondialisation économique et le changement climatique ne sont que deux des forces qui font que les défis qu'il faudra relever à l'avenir en matière de gestion des forêts seront très différents des difficultés qu'il a fallu surmonter par le passé.

A une époque où le commerce et les investissements sont mondialisés, les décisions prises de l'autre côté de la planète peuvent avoir des effets tant sur les marchés des produits forestiers que sur les prix des marchandises qui font concurrence aux forêts pour la terre. La recherche peut nous aider à anticiper les pressions que les tendances en matière de commerce et d'investissements exerceront sur les forêts ainsi que les leviers politiques disponibles qui permettront de les atténuer. Par exemple, une analyse du scénario peut aider à une meilleure prise de décisions sur quand et où investir dans de nouvelles installations de traitement du bois, sur la base de la disponibilité probable de produits intermédiaires fabriqués légalement et durablement.

Le changement climatique est le prochain grand défi qu'il faudra relever et la recherche forestière doit de toute urgence fournir des informations pour gérer tant l'atténuation que l'adaptation. L'intérêt des pays forestiers et des investisseurs potentiels dans la réduction des émissions provenant de la déforestation et de la dégradation des forêts (REDD) doit être associé à une connaissance des moyens les plus efficaces, efficients et équitables pour que les transferts financiers internationaux fassent réellement évoluer la situation sur le terrain. La recherche peut également aider à mieux faire comprendre quelles sont les démarches à entreprendre dès à présent pour renforcer la résilience des forêts aux impacts du changement climatique, et garantir un flux continu de biens et de services forestiers vers les communautés, les économies nationales et le monde, en général.

La recherche pluridisciplinaire est indispensable pour nous aider à mettre en place un nouveau projet pour les forêts. Il ne s'agit plus uniquement de sylviculture. 